Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 29 OCTOBRE 1880.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 29 octobre.—Température—Vents du Nord devenant variables, température plus haute, baromètre stationnaire on plus bas, temps clair et beau.

Température du 28 octobre 1880

Thermomètre de C. Dumaine, Opticien.

6 heures du matin	Fahrenheit 64	Centigrade 18
Midi	68	20
3 P. M.	70	21
6 P. M.	64	18

Bulletin météorologique,

Jeudi, 28 octobre, 2 h. 08 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Gia	68	Louisville, Ky	50
Atlanta	61	Memphis, Tenn	50
Corsicana, Tex	49	Mobile, Ala	66
Cairo, Ill	51	Montgomery, Ala	71
Chattanooga, Tenn	63	Nashville, Tenn	54
Cincinnati, O	—	New Orleans, La	60
Davenport, Iowa	—	Omaha, Neb	—
Dubuque, Iowa	—	Pittsburgh, Pa	—
Galveston, Texas	59	Savannah, Ga	69
Indianola	55	Shreveport, La	51
Keokuk, Iowa	—	St-Louis, Mo	—
Key West, Fla	80	St-Paul, Minn	—
La Crosse, Wis	—	Vicksburg, Miss	54
Leavenworth, Kan	—	Yankton, D. T	—

Hauteur des eaux au dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	4 02	Nashville, Tenn	3 10
Cairo, Ill	6 04	New Orleans	12 08
Cincinnati, O	3 09	Omaha, Neb	5 09
Davenport, I.	2.02	Pittsburgh, Pa	2 01
Keokuk, Iowa	3 02	Shreveport, La	4.06
La Crosse, Wis	1 10	St Louis, Mo	8 11
Leavenworth, K	5.06	St Paul, Minn	2.07
Louisville, Ky	3 11	Vicksburg, Miss	—
Memphis, Tenn	4.01	Yankton	2.09

"Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

Frédérick G Wetter, à Mlle Marie M Dinkel.

Naissances.

Mme V J J Lehmann un garçon, 24 octobre
Chas A Anderson une fille, 8 octobre
Octave Bocage, une fille, 14 octobre
John Glavin une fille, 15 septembre.

Décès.

Farah Miller, c 40 ans paroisse Plaquemines
Marie Louise Boutte c 3 mois, rue Valence près Camp.
Wm J Holmes jr 11 mois, coin Chippewa et Race.
Thomas McCarthy, 20 ans, No 154 rue St Joseph.
David Straw, 8 jours, No 125 rue Richard.
Marie Jeanne H Dubuch 17 ans, No 97 rue Dumaine.
Conrad Wehterich 81 ans, coin France et Peters, natif d'Allemagne.
Katie McNamara 22 ans, maison Bon Pasteur native d'Illinois.
Alma V Warner 3 ans, coin Magazine et Felicité.
Walter Alexander, c 21 jours, No 171 rue Bolivia.
Ruth Rickey, 10 mois, No 348 rue Joséphine, natif de Maine.
Raoul Jumonville, 33 ans, No 194 rue Terpsichore.

Voyageurs arrivés aux principaux Hôtels.

HOTEL ST CHARLES.

Edgard J Dufour, ville J H Hall, marine des Etats-Unis, Mme John W Cannon et enfant, Kentucky, Mlle Sallie Cannon, Kentucky, Mlle C Cannon, Kentucky, L O Rives, San Antonio Texas, W A Sampson, Cincinnati, J Lelleuregois Louisiane, F W Kuchhof, Louisiane, J W Beck Louisiane, Frank Guiheau, Chicago, Illinois.

CITY HOTEL

F C Brooks, côte G F Orrin et garçon, Texas, Miro Eddy Mexique, Geo Ecwood, Louisiane, C M Dougrerty, Alice Jackson, bas de la côte, Frank Hiller, Texas, Miss M Mellen, New York, Wm Eanes, M E Shaddock, Evergreen, Dr Machard, Texas, Wm Harrell, St Augustin, B B Rice et femme, N Orleans, C H Sweet, New York, J B Yellowby, Miss, Chas Gasquonin Chicago, R Trowbridge, Franklin, S H Williams, Mt Carmel, Joe J Lobrano et femme, Gifford, T N Fenick, Dickson, Ala, B T Church ward, Wm Jno Baldwin Sr., Ohio, H Craft et femme, Mme Margt Stevens et fille, Miss.

L'élection municipale de novembre prochain.—L'élection municipale sera-t-elle frappée de nullité, et les administrateurs continueront-ils à exercer leurs fonctions jusqu'en 1881? C'est la question qui se discute, avec la chaleur accoutumée, dans les bureaux publics et au coin des rues Canal et Royale, St-Charles et Canal, en attendant que les tribunaux la décident.

MM. McCaleb, Miller et d'autres membres du barreau maintiennent que la proclamation par laquelle le lieutenant-gouverneur a ordonné une élection est légale.

D'un autre côté, MM. Spencer et White, anciens juges de notre cour suprême, croient que l'élection n'aura aucun effet et ne donnera aucun titre valide aux fonctions que remplissent M. Patton et ses collègues; qu'en ordonnant une élection, le lieutenant-gouverneur a exercé un pouvoir dont il n'est pas revêtu par la constitution; que la Législature n'ayant point pourvu à une élection municipale en 1880, les titulaires actuels doivent continuer à occuper leurs places jusqu'à ce que leurs successeurs soient nommés en 4ème; enfin, qu'une clause de la constitution veut qu'il y ait une élection de fonctionnaires municipaux à l'élection générale seulement, et celle-ci n'aura pas lieu avant 1884.

Le Bureau de santé a siégé, hier soir.

Les docteurs Jones, Shepard, Formento, MM. Marks, Hernandez et Booth étaient présents.

Le Dr Jones a annoncé qu'il y a eu, dans les cinq jours expirés le 28 du courant, 45 décès, dont 3 causés par des fièvres des marais, 1 par la fièvre scarlatine et 1 par la fièvre typhoïde.

MM. Faulk & Cie., propriétaires de la fabrique de noir animal, ont annoncé au bureau qu'ils se sont conformés à ses règlements et ils ont demandé qu'il leur soit permis de continuer leurs opérations. Leur lettre a été soumise à un comité composé de MM. Hernandez, Shepard et Loeber.

Dans une lettre du Dr Hayes, stationné à la Pointe Michel, paroisse Plaquemine, il est dit que les fièvres des marais ont sévi, dans la localité, en septembre, et que du 1er juillet aux derniers jours d'octobre, il y a eu 218 malades dont 13 sont morts. Les fièvres n'atteignent que les natifs et les anciens résidents. Parmi l'épidémie, beaucoup d'Irlandais, d'Allemands, d'Italiens, de Chinois et des hommes d'autres nationalités se sont trouvés dans la localité, où ils cherchaient du travail; pas un seul d'entre eux n'a été malade.

Le Dr Taylor, inspecteur de santé à Port Eads, a fait le même rapport relativement à ces fièvres.

Une résolution de M. Booth priant le Gouverneur de retirer, le 1er novembre, sa proclamation au sujet de la quarantaine, a été adoptée à l'unanimité des voix.

A la demande du Dr Formento, chairman du comité de la convention de la quarantaine, laquelle doit se réunir dans notre ville en décembre prochain, le nom du Dr Loeber et celui de M. Hernandez ont été ajoutés aux noms des membres du comité.

M. Marks a présenté et le bureau a sanctionné une résolution déclarant que le Congrès, à sa prochaine session, devrait s'occuper de la question de la quarantaine—question qui intéresse si vivement le commerce de la Louisiane—un comité de trois membres sera chargé de s'entendre avec le gouverneur, nos représentants au Congrès et le président du bureau de santé; priant le président d'inclure dans son rapport annuel tout ce qui a trait à la salubrité publique et sa correspondance officielle.

Le bureau s'est ensuite ajourné à jeudi prochain.

Cour Criminelle de District.—A la section A—juge Roman—Le ministère public a renoncé à la poursuite de Mary Taylor, c. accusée d'avoir poignardé Fannie Hicks, le 25 septembre, dans la rue Dryades.

Mary Taylor est accusée de blessures; Catherine Butler, de vol.

Sylvester Wood, accusé d'attaque dans une intention de viol, s'est déclaré innocent.

Le jugement de Charles McCurdy, accusé d'avoir poignardé Wm Moore, le 22 août, au N° 249 de la rue Baronne; celui de Térésina Martina, Loviska Ariel, c, et Jules Victor, accusés de grand vol—ont été renvoyés indéfiniment.

A la section B—juge Luzenberg—le jugement de Célestin Antoine, c., accusé de grand vol, a été renvoyé au 5 novembre; celui d'Eugène Dupaquier ou Joseph Labrie, c., accusé de complicité dans un grand vol—à la même date; celui de Richmond Cook, c, accusé de vol—le 29 octobre; celui de Robert B. Stubbs, accusé de décharge d'arme sur quelqu'un—indéfiniment; celui de Hugh O'Brien, accusé de voies de fait—au 29 octobre.

Andrew Isabelle, c., convaincu de port d'arme cachée, a été condamné à une heure de prison de paroisse. Il a prouvé que l'arme (un rasoir) lui avait été donnée quelques instants avant son arrestation. Il avait, en outre, passé plusieurs jours en prison.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de Wm. Green, c., accusé de vol.

Cour du juge Mittenberger.—Joe Philipe et Ed. Ramsey, qui étaient accusés de s'être battus et d'avoir troublé la paix, ont été acquittés.

Anna Hoffman, pour ivresse, a été condamnée à une amende de $5 ou à dix jours de prison de paroisse.

Thomas Dolan a été condamné à une amende de $10 ou à trente jours de prison pour s'être enivré, avoir troublé la paix et s'être servi d'un langage indécent.

William Fowler et James Riley, accusés de s'être enivrés, battus et d'avoir troublé la paix, ont été acquittés après le témoignage de l'officier qui les a arrêtés.

Charles Keller, qui, un affidavit aceabeit de filouterie, a été envoyé devant la cour criminelle de district. Cautionnement de $500.

Charles Price, âgé de quatorze ans, accusé de vagabondage, a été envoyé à la maison de correction.

Charles Summers, qu'un affidavit accusait d'être suspect et dangereux, a dû donner un cautionnement en attendant l'interrogatoire.

Cour du juge Sheehan.—Angelina Walker, accusée d'attaque à main armée, a été envoyée devant la cour criminelle de district. Cautionnement de $500.

Marie Anne McDugal, qu'un "affidavit" accusait de vagabondage, a été envoyée à la maison du Bon Pasteur.

Le juge a acquitté Joseph et Lucinda Huf, accusés d'insultes et de menaces.

Marie Stevens, pour ivrognerie, a été condamnée à une amende de $5 ou à dix jours de prison de paroisse.

Robert West, accusé d'ivresse et de bris de paix, a été condamné à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse.

John Gallagher, qu'un affidavit accusait de vol, a dû donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Jugement d'Alex. C. Giles ou Frenchy Joe, John Crowley et Martin Nolan à la cour criminelle de district, où ils sont accusés d'avoir assassiné Michael Meade, propriétaire d'un café d'Alger.

Le jugement de ces trois inculpés a continué hier matin.

Le jury se compose de MM. John Cahill, O. Durel, Gus Sable, E. W. Hunter, H. F. Labbé, T. J. Marshall, Philippe Hirsch, Ventura Pratts, J. W. Olivier, Eugène Dupré, Rodolphe Beer et Wm Virgin.

Le ministère public a appelé Phil Oster, accusé de complicité, mais aujourd'hui témoin à charge. L'avocat des inculpés a objecté à ce qu'Oster fit une déposition, en disant qu'Oster a été convaincu d'une félonie. Il offre comme preuve l'accusation présentée, en 1871, par le ministère public d'alors (le juge Luzenberg) ainsi que ses lignes qui figurent au dos de l'acte d'accusation et d'après lesquelles Oster a été convaincu d'avoir commis un vol le 18 avril 1871, qu'il a été condamné à six mois de prison de paroisse.

Le juge Luzenberg a fait observer à l'avocat des inculpés qu'au lieu d'offrir ces pièces, qui étaient de très bonnes preuves, il serait préférable de prouver que le témoin est le même qui a été convaincu; l'avocat des accusés se disposait à faire apporter des témoins dans ce but lorsque le ministère public a renoncé à faire d'Oster un témoin à charge.

Mme Doyle, qui tient une pension au coin des rues Notre-Dame et Peters, connaît les trois accusés ainsi que Phil. Oster; elle les a vus à sa pension; ils causaient ensemble. Pierre Bertin et Jack Bohner y étaient aussi. Elle les a entendu parler de quelque chose qui était de l'autre bord du fleuve, mais elle n'a pas pu comprendre ce qu'ils se disaient. Le lendemain du meurtre, elle a vu Giles; elle a vu des taches sur les manches de sa chemise; ces taches semblaient être des taches de sang. Elle a demandé à Giles comment ces taches se trouvaient là; Giles lui a répondu que sa chemise rouge avait déteint. Elle lui a dit qu'on nommé Meade avait été tué à Alger; Giles ne lui a rien répondu. Le lendemain, on a prévenu Giles que s'il ne payait pas sa pension, il aurait à s'en aller: Giles lui a alors donné trois pièces étrangères en or; elle a fait changer une de ces pièces en achetant un demi gallon de whisky.

Vers l'époque où Meade fut tué, Mme Doyle a acheté une hachette qu'elle a payée vingt-cinq sous. Frenchy Joe lui a dit qu'il la lui emprunterait un de ces soirs. Mme Doyle s'est aperçue, encore à la même époque, que la hachette avait disparu.

Le ministère public lui a montré une vieille hachette; elle a dit que ce n'était pas la sienne, qu'elle a décrite et qui avait une marque. M. Finney, avocat de district, lui ayant fait passer une autre hachette, elle l'a examinée et a déclaré que c'était celle qu'elle a perdue. Elle a montré au juri la marque qui la lui faisait reconnaître.

Ce matin, à une heure et demie, le jury a été enfermé, et la cour s'est ajournée à ce matin, à onze heures. Les témoins à décharge seront examinés aujourd'hui.

Paragraphes.—Le bureau des ingénieurs de l'État demande des soumissions pour la construction de la levée Stevenson, paroisse St. Jacques. Un dépôt de cent quinze dollars doit accompagner chaque proposition.

—Le juge Rightor est de retour parmi nous.

—La succession de Jeff. B. Posey est ouverte à la cour civile de district.

—M. Farrar, sous-avocat de la ville, est toujours d'avis que le budget ne peut pas être modifié; le maire et les administrateurs partagent pas son opinion et feront en sorte de subvenir aux dépenses du département de la police.

—Hier matin, à dix heures moins un quart, Paul Yaeger, âgé de cinquante-cinq ans, domicilié au N° 183 de la rue St. Philippe, se rendait, en charette, aux cimetières. Quand il est arrivé au coin des rues Canal et Antoine, il s'est arrêté à un magasin d'épiceries, puis en est sorti. Au moment qu'il prenait les rênes le cheval est devenu furieux et s'est cabré; M. Yaeger est tombé de son siège et a reçu plusieurs coups de pieds à la tête et au cou. Le cheval s'est ensuite emporté et a traîné M. Yaeger à une distance de trente pieds. M. Yaeger a été écrasé par les roues du véhicule; il est mort quelques instants plus tard, des suites de ses blessures.

—Le juge Billings sera probablement ici aujourd'hui et ouvrira sa cour lundi.

—Les républicains ont résolu de ne pas faire disparaître de leur liste le nom de M. James Lewis, candidat aux fonctions d'administrateur du département des travaux publics.

—Les causes seront fixées, à la cour d'appel, demain, à onze heures.

—Le gouverneur a nommé hier: M Duncan Buie, arpenteur de la paroisse Franklin, en remplacement de M. Wm F. Hall, décédé.—Il a aussi transmis des commissions à M. J. M. Wentz, élu maire de la ville d'Amite, paroisse Tangipahoa, à MM. J. L. Cothran, K. R. Dwyer, J. M. Wright, E. J. Jones et D. Stern élus, le 15 octobre, membres du conseil de la même ville.

—La sous-trésorerie fédérale de notre ville a payé, en octobre, $55,425 92, montant de l'intérêt de bonds des Etats-Unis.

—Joseph F. Tervallon, qui a blessé Emile Jean Jacques, le 25 octobre, au coin des rues Turquart et St Antoine, s'est constitué prisonnier et a fourni un cautionnement en attendant l'interrogatoire.

—M. Glynn fait les comptes de taxes de 1881 sur l'assessement de 1880.

—"L'Enterprise"—ferry de la compagnie du chemin de fer de la Louisiane et du Texas—marche jour et nuit afin de pouvoir transporter les wagons de frêt d'Alger à la Nouvelle-Orléans et vice versa.

—Un blanc dont on ignore le nom et qui avait été écroué à la station de la place Jackson pour s'être enivré, a été trouvé, hier matin, dans un état tel que M. Schumacher, greffier et opérateur du télégraphe de la station, a cru devoir le faire transporter à l'hôpital. Il est mort quelques heures après son arrivée. Il y a trois jours de cela, il s'était présenté à l'hôpital souffrant d'une blessure à la tête.

—William Fawler et James Riley, accusés de s'être enivrés, battus et d'avoir troublé la paix, ont été arrêtés dans la rue Espinande, près Levée.

—Ike Brickington, c., accusé de vol, a été écroué à la station du sixième "precinct."

—Hier matin, à cinq heures, Joe Philipe et Ed. Ramsey—tous deux de couleur—ont été arrêtés au coin des rues Dauphine et Franklin. Ils sont accusés de bataille et de bris de paix.

—Albert Taylor, c., pour vol, a été arrêté à Alger.

—Jack Miesnina, pour s'être enivré et avoir troublé la paix, a été arrêté à l'encoignure des rues Madison et Decatur.

—Hier soir, à sept heures un quart, une lampe remplie d'huile de septoline a fait explosion à la résidence de M. M. Ladieur, dans la rue Claiborne, entre les rues St. Bernard et Annette. Les flammes ont été promptement éteintes par le caporal Taylor, M. Ladieur et M. Auffdemort, membre de la compagnie Babcock de la rue Lapeyrouse; ces deux derniers ont été gravement brûlés aux mains.

—Rachel James, c., a été arrêtée dans la rue Canal, entre celles Dauphine et Bourgogne. Elle est accusée de vagabondage.

—Thomas Dolan, accusé de s'être enivré, d'avoir troublé la paix et de s'être servi d'un langage obscène, a été arrêté, hier matin, au coin des rues Canal et Front.

—Un individu a été envoyé à l'Hôpital, du coin des rues Magnolia et Calliope.

—Le pont du coin des rues Freret et Malpomène est cassé.

—Un chien féroce, qui avait mordu à la jambe gauche, Robert Millimore, petit garçon, a été tué au coin des rues Dorgenois et Gravier.

Commissaires d'élection.

Les personnes dont les noms suivent ont été choisies pour agir comme commissaires d'élection par la Cour de Circuit des États-Unis, pour la ville de la Nlle-Orléans:

DÉMOCRATES.

Premier ward — Joseph Macmahon, James Waldron, P. B. Lester, James P. Kennedy, James Mohan, Dennis O'Leary.

Deuxième ward—C. Gleason, J. C. Davey, Jr., Prieur Rosch, F. R. Johnson, John Hussey, John Farrell.

Troisième ward—J. Cooney, C. F. Humbrecht, J. R. Rizzo, M. Fitzpatrick, Wm. G. Grady, M. J. Durnin, Joseph Gorman, M. J. King, E. D. Brown, P. H. Kelly, James Kearney.

Quatrième ward—William Le Monnier, Léon Bertoli, Henry Andry, August Droze, Gus. Mauberret, H. C. Preston.

Cinquième ward—Jules A. Bonnafon, C. S. Lareche, H. A. Brienne, Paul Laferanderie, Chas. Sturges, E. Chassagnol, Ernest Morel.

Sixième ward—John Brewster, John Dominick, M. H. Andry, Paul Bouligny, Samuel S. Berg.

Septième ward—J. L. Harris, Richard Nagle, N. V. Vinet, W. J. Dunn, Michael Noon, Léonce Bayhi, A S. Audler.

Huitième ward—William Brooks, P. Burke, Gus Woods, Terrence Collins, William Hawthorne.

Neuvième ward—John Roberts, D. F. Charbonnet, Joseph Tripp, Alex. Bendix, George Wetzell, Wm. Gatechair.

Dixième ward—Mike Welsh, John A. Grua, J. M. Lady, James Baker, Thomas Connors, T. A. Wright, J. K. Nixon.

Onzième ward—Stephen S. Andrews, John McNeil, John Christie, Jack Tracy, R. Hunt Lyttle, William H. Michel, Charles McDonald.

Douzième ward—Léon Englander, Charles I. Fox, Gid. Folger.

Treizième ward—Philippe Mazzioff, Chas M. Isley, William H. James.

Quatorzième ward—Barney Duffy, Peter J. O'Dowd.

Quinzième ward—Philip Hield, Mike Jaques, Frank Desabaye, Daniel Ryan, Charles Wahl, H. Jorda.

Seizième ward—George Apfel, Jno. B. Humphreys.

Dixseptième ward—Daniel Ziegler, Adam Ottoman, M. H. Riddle.

REPUBLICAINS.

Premier ward—W. A. Halston, W. S. Wilson, D. D. Smith, Thos. W. Wickman, J. B. Ludwick, Alexander Dewson.

Deuxième ward—J. B. Carter, Philip Perrin, George Dead, Frank Williams, L. M. Beach, J. L. Kearney.

Troisième ward—S. D. Hale, J. H. Simonds, R. L. Doudunes, Pat. Byrnes, Pat. Creagh, W. H. Smith, A. O. Boyle, G. G. Johnson, T. M. Kavanagh, W. G. Brown, Nicholas Smith.

Quatrième ward—Charles W. Ringgold, Edward Jackson, Frederick F. Stevens, George Weppner, Henry E. Robinson, George P. Davis.

Cinquième ward—William Viger, Alfred Durand, Henry Theran, B. Bouquille, Ernest Dubaud, William E. Seelbom, Alfred Lengrée.

Sixième ward—J. P. Maritche, H. B. Campe, Edward Fleury, Edgard Leon, Pierrle Cordier.

Septième ward—N. B. Hutton, F. G. Llorens, Arnold Bertonneau, Paul Trevigne, John Woods, Charles A. Muller, M. A. Adolphe.

Huitième ward—W. J. Dounoy, M. A. Sculley, John A. Wilson, F. R. Burns, Isaac Gilbert.

Neuvième ward—A. W. Hunter, Joseph Burke, Edwards Roberts, Henry Yaeger, Thomas Ogar, Henry Waerhoft.

Dixième ward—Cicero Bridgess, J. G. P. Sumner, D. D. Weathers, J. M. Storey, Van. R. K. Hillard, Capt. W. D. Weston, G. W. Johnson.

Onzième ward—C. H. Huffmann, J. S. Badger, Jas. Morrison, H. L. Adams, J. A. Allen, M. E. Wilson, H. C. Nicholas.

Douzième ward—John Moylan, R. G. Harris, Robert Dowdney.

Treizième ward—J. B. Gaudet, T. A. Martin, W. J. Delano.

Quatorzième ward—Valer Chapman, J. B. Batchler.

Quinzième ward — James E. Ayer, Achille Garner, George Gracion, Placide A. Boutin, Albert Gabrielle, J. D. Matthias.

Seizième ward—E. Trotter, Stephens Cobiat.

Dix-septième ward—J. D. Brooks, E. S. Stoddard, Aaron Smith.

Elles sont requises de paraître pardevant M. Woolley, le supervisor en chef d'élection, afin de prêter serment et recevoir leurs instructions, samedi.

Ventes immobilières au Bureau de l'annotateur des aliénations:

Joseph A. Rillieux à Mme Joe Chapman, un terrain et bâtisses, 23x127, rue Roman, entre Dumaine et St-Philippe..... $1,200
Theodore Lerma à Jean Malho, un terrain et bâtisses 30x104 Chemin du Bayou, entre Robertson et Claiborne..... $750
Octave Chaspelet à Marie E. Aubert..... $250
moitié de deux terrains et bâtisses, 30 pieds de face à la rue Dumaine, entre Robertson et Claiborne. 2 Thermotite de deux terrains 22x61 rue Rempart entre Commune et Gravier. 3 Un terrain et bâtisses 50x95, rue Comiaire, entre Dryades et Rempart..... $550
Louisa Bly et als à Mme Sarah C. Dauvin, un terrain et bâtisses, 20x70, rue Gravier, entre Freret et Howard..... $2550
A Fidelia à Z Ronsche, un terrain et bâtisses, formant le coin des rues St Antoine et Urquhart..... $770

—On lit dans la *Commune*:

Ce n'est pas avec de l'encre, c'est en lettres d'or que nous devrions écrire et imprimer la noble réponse de cette femme du peuple à ces juges de Versailles ivres d'absinthe et de sang, qui, après avoir créé Berlin et pris Paris, à ces décorés qui assassinaient leurs prisonniers, comme les sauvages; à ces vainqueurs ayant le courage de juger leurs vaincus. Avant l'arrêt, elle leur dit:

"Je vous crie de me condamner à mort! vous êtes trop lâches pour me tuer." Et après: "N'ayant pas le cœur de me tuer, vous me torturez, vous me condamnez à vingt ans de bagne; soit! je suis assez jeune encore pour survivre à ma peine et voir enfin le jour de la justice."

Eh bien, la prédiction de cette noble femme de Paris s'est accomplie. Augustine Chiffon, cette incarnation de la Commune, ne s'est trompée que de moitié. Grâce au peuple de Belleville, dont elle est fille, grâce à son vote Trinquet du 20 juin, la justice n'a mis que dix ans à venir. En 81, l'Hôtel-de-Ville sera rebâti, l'hôtel de Thiers démoli, le conseil de guerre aboli, et la Commune, cette fille du peuple comme Augustine, rentrera dans sa maison, comme elle y est entrée, par le vote universel; et le drapeau tricolore, devenu rouge de tout le sang du peuple qu'il a bu, sera hissé par l'héroïne du peuple sur l'Hôtel-de-Ville reconquis.

Elle était à la peine, elle doit être à l'honneur.

FÉLIX PYAT.

—Une affluence considérable se pressait ce matin, dit la *Gironde* du 5 octobre, verse onze heures, aux abords du ponton de la Compagnie Gironde-Garonne pour assister à l'embarquement des passagers et correspondances destinés au paquebot des Messageries maritimes l'*Equateur*, commandant Lecointre.

Ce paquebot doit effectuer aujourd'hui le départ réglementaire du 5 octobre pour le Sénégal, le Brésil et la Plata.

Deux grands vapeurs ont à peine suffi à recevoir les nombreux passagers qui s'embarquaient: 32 pour Lisbonne, 128 pour Dakar, 28 pour Rio-Janeiro, 159 pour Montevideo et 244 pour Buenos-Ayres.

L'*Equateur* attend sur rade de Pauillac l'arrivée de ces passagers.

C'est sur l'*Equateur* que s'embarquent les officiers de l'armée de terre désignés pour aller faire la reconnaissance du Haut-Sénégal.

Nous avons donné avant-hier les noms des membres qui composent cette mission.

Aux Tuileries:

Un mioche d'une dizaine d'années aborde un promneur d'âge mûr, à la mine pruchommesque:

—Monsieur, lui dit-il, voudriez-vous aller me chercher mon bateau qui est en train de couler dans le bassin?

—Mais tu veux donc que je me mette à l'eau, mon petit ami?

—Eh oui! maman m'a dit; Demande à ce monsieur, il a l'air assez bête pour ça!.....

—Le premier collège municipal de jeunes filles qui sera installé en France va être inauguré très prochainement à Montpellier. La construction d'un collège du même genre est déjà très avancée à Castelnarrasin.

Le collège de Montpellier est construit sur le modèle de celui de Neufchâtel, le seul existant en Europe. Les bâtiments du nouveau collège coûtent à la ville de Montpellier une somme de plus de 160,000 francs.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

L'affaire de la lettre de Garfield—Détails.

New York, 28—Une communication a été reçue, hier soir, au quartier-général démocratique, de Richard C. Goodwin, de cette ville. Elle dit qu'il a résidé à Lynn, Mass., de 1870 à 1879; qu'il a connu l'organisation appelée l'union des patriotes, comme Morey également, et que c'était l'agent de l'union.

New York, 28—L'affidavit suivant a été lu dans l'affaire Philip, hier:

État de New York,
Ville et comté de New York.

Geo. C. Bliss, après avoir été assermenté, dépose:

Vers le 20 octobre, il a été publié dans un journal quotidien de New-York et appelé le Truth, un document que l'on dit être la copie d'une lettre écrite et signée Garfield, de l'Ohio, candidat à la présidence des Etats-Unis. Dans le même journal, il a été publié le 22, un prétendu fac-similé d'une lettre dont le Truth était en possession. Il paraissait en même temps dans le même journal, un article où il était dit:

Le comité national républicain s'est réuni, hier, pour aviser au moyen d'apaiser l'explosion de l'indignation publique provoquée par la lettre infâme de Garfield en faveur du travail des Chinois. Garfield dit que la lettre est un faux; il a menti. Le comité républicain soutient l'imposture; c'est la décision qui a été prise hier.

Le peuple des Etats-Unis saura juger de ce qu'il faut croire, où la lettre de Garfield ou sa protestation. Il ne se laissera pas tromper par les protestations intéressées du comité républicain. Il suffit de comparer l'écriture de Garfield avec sa protestation pour se tirer d'embarras.

Le candidat à la présidence, dans sa dépêche a essayé de se tirer d'embarras, mais il est perdu.

Le comité républicain, tout en le maudissant dans son âme et conscience, parce que, en tombant, Garfield entraîne le parti dans sa chûte est forcé de le soutenir.

Votants ne prêtez aucune attention à ce qui se dit de part et d'autre. Examinez la lettre de Garfield, telle qu'elle est, et jugez par vous-mêmes; en conséquence, je déclare que, de concert avec d'autres, j'ai fait une investigation sur l'authenticité de cette lettre et sur l'infamie de l'article ci-dessus, et sur l'usage qu'en ont fait les éditeurs et les propriétaires du dit journal; et j'ai pu constater que les dits propriétaires et directeurs ont fait imprimer plusieurs centaines de mille copies du dit numéro, contenant et la lettre fabriquée et l'article. Je déclare qu'après enquête suis arrivé à cette conclusion, que la lettre en question ont été écrite et fabriquée par une personne du nom de Kenwood Philp, un des éditeurs et rédacteurs du dit journal, et qu'après avoir contrefait la lettre, il l'a fait imprimer dans le journal le Truth.

Et je déclare de plus, d'après ma conviction et d'après ce que j'ai appris, que l'article publié, s'attaquant à Garfield, est une diffamation faite de propos délibéré, ayant pour but de faire passer pour vraies une lettre qui est frauduleuse, sachant bien qu'elle est frauduleuse, et que depuis la dite publication dans le dit Truth, les propriétaires du dit journal ont fait un accord avec le comité national démocratique ou plusieurs membres de ce comité pour faire circuler un grand nombre d'exemplaires de cette lettre frauduleuse, depuis que le démenti donné par Garfield sur son authenticité, et ils ont communiqué et conféré au dit comité la dite lettre, et ils l'ont fait copier, photographier et lithographier à plusieurs centaines de mille exemplaires, lancés dans la circulation et rédigés en anglais et en allemand.

Sur un affidavit par Jos. E. Payne, expert en écriture, disant que la lettre Morey n'est pas de l'écriture de Garfield, que seulement elle a de la ressemblance avec celle de Philip, il déclare que certains mots sont imités, tandis que les mots soumis et la lettre Morey sont du même écriture. A. F. Southworth, de Boston, et D. T. Ames, de New York, également experts, font la même déclaration et le même affidavit.

New York, 28—Devant le juge Davis, la poursuite a demandé la production de l'original de la lettre d'où la photographie a été tirée.

Joseph Hart, un des propriétaires du journal qui a imprimé la lettre est convaincu qu'il avait la lettre, mais a refusé de la produire pour le moment. Son conseil a dit qu'il produirait l'original quand il le jugerait convenable. Il refuse à fait arrêter Hart pour mépris de cour.

L'affaire a été ajournée jusqu'à ce que les pièces de l'arrestation fussent rédigées.

Le conseil de Philip a résolu de produire la lettre cette après-midi.

Il y avait foule dans la salle pendant le procès. Le mandat d'arrêt contre Philip dit qu'il est accusé de diffamation préméditée contre le gén. Garfield. Le juge Davis présidait, et les deux parties diverses étaient représentées à la barre par de nombreux avocats.

L'avocat de district par intérim Bell, appela comme premier témoin, le col. A. F. Rockwell de l'armée des Etats Unis, à Washington.

Il témoigna qu'il connaissait Garfield depuis 27 ans, qu'il avait été son camarade de classe, et qu'ils avaient gradué ensemble au collège.

Il s'est échangé entre eux deux, plus de mille lettres. Il est par conséquent très familier avec l'écriture de Garfield.

La lettre lithographiée lui fut présentée comme étant une copie d'une lettre reçue par lui en décembre de Garfield. Bell demanda au conseil de Philip s'il avait la lettre Morey à la cour. Il fut répondu que l'on ne pouvait présenter la lettre; attendu que le porteur n'était pas dans la ville.

Bell demanda le nom de celui à qui elle avait été confiée. Hart refusa de nouveau de répondre; mais il refusa en termes respectueux. Le juge le fit alors arrêter pour mépris de cour, et il fut livré à la police, en cage. Walsh, Howe demanda alors que Hart fut relâché, qu'il ne demandait pas mieux que de produire la lettre, mais qu'il lui fallait une garantie que quoi la lettre lui serait rendue.

Une photographie de la lettre encadrée fut présentée par la défense. M. Bell reçu de la recevoir, et demanda de nouveau l'original pour obtenir le témoignage du colonel Rockwell sur elle. La défense répondit que la lettre n'était pas en la possession de Philp, mais de Hart, l'éditeur du journal dans lequel elle parut pour la première fois. Hart qui était dans la salle fut appelé. Il dit qu'il n'avait pas la lettre sur lui, qu'elle était en la possession d'un ami, dont il ne voulait pas dire le nom.

Il craignait que la lettre, après avoir passé par les mains de la Cour tombât entre d'autres mains d'individus qui eussent intérêt à la perdre; que si la lettre devait rester entre les mains du juge Davis, Hart était prêt à la livrer. Le juge Davis répondit qu'elle resterait en sa garde, et donna à Hart trois heures pour la produire. Hart demanda une garantie comme quoi elle resterait entre les mains du juge et lui serait rendue. Ce qui fut convenu.

Hart et son conseil sortirent alors pour aller chercher la lettre.

Le colonel Rockwell fut alors rappelé et interrogé sur l'identité de la lettre écrite par James Garfield au marshall Jewell et niant l'authenticité de la lettre Morey. Le colonel dit que la lettre était bien de Garfield.

Q. par M. Bell—Examinez la copie publiée par le Truth et la copie en date du 20. Examinez la copie photographique de la lettre que l'on prétend être signée James A. Garfield, et dites si, selon vous, c'est bien là l'écriture du général Garfield.

M. Brooks, de la défense, s'opposa à la question, attendu que la comparaison était faite avec la copie photographique et non avec l'original que l'on allait, du reste, produire.

Le juge Davis décida que le témoignage ne pouvait pas être encore donné, attendu qu'il n'y avait pas encore de preuve que le fac simile fut une copie photographique et que le prisonnier n'en avait pas encore été averti.

La séance fut suspendue jusqu'à 2 h. 30 de l'après-midi.

M. Hart arriva à 3 heures moins 7 minutes et s'excusa d'être en retard, il dit qu'il avait été retardé par une poursuite devant la Cour d'État pour diffamation par plainte de Marcus Cicero Stanley.

Montant alors sur la gellette, M. Hart produisit la lettre. M. Bell demanda l'enveloppe. Hart répondit qu'on lui avait demandé seulement la lettre. Il demanda cinq heures pour produire l'enveloppe.

L'avocat de Hart a demandé que James A. Garfield fut cité à comparaître pour témoigner dans l'enquête, cette après-midi. Le conseil a affirmé que Garfield était à l'Hôtel Windsor, bien que son nom n'y fût pas enregistré.

New York, 28—En répondant à la lettre, Hart dit qu'il n'avait pas produit l'enveloppe, parce qu'il avait été informé qu'il allait être arrêté par un ordre lancé à la demande de Marcus Cicero Hanley et Geo. Wilkes.

Le juge Davis lui répondit que tant qu'il serait employé comme témoin il ne serait pas inquiété. Il promit alors de produire l'enveloppe demain matin à 10 heures.

Le col. Rockwell appelé, témoigna qu'il avait acheté le premier numéro de la Gazette de Washington, où se trouvait le fac simile de la lettre Morey, qu'il l'avait comparée avec les lettres qu'il a en sa possession venant de Garfield, et qu'il l'a regardée comme une contrefaçon.

Il entra en communication avec le général Garfield, et sur demande par télégraphe de Henry E. Knox, il vint à New York. Il soumit alors au colonel Bliss une douzaine de lettres qu'il avait reçues de Garfield. Une fut choisie pour établir la comparaison entre le fac simile de la lettre Morey et la lettre choisie par Bliss. Il ne savait pas qu'elle avait été choisie parce qu'elle ressemblait à la l